Verbum XXIX, 2007, 1-2

LES VERBES DE CHANGEMENT DE COULEUR

Monia BOUALI
Lexiques Dictionnaires Informatique (LDI)
CNRS - Université Paris 13, UMR 7187

RÉSUMÉ

Le changement d'état se définit comme le passage d'un état à un autre. Il peut être externe au prédicat, véhiculé par certains actualisateurs qui dépendent de la forme morphologique de ce dernier. Dans ce travail, nous nous intéressons au changement d'état interne. Il s'agit de prédicats verbaux qui marquent le changement d'une couleur à une autre. La description de ces verbes a permis de construire des classes sémantiques de prédicats de changement de couleur. L'étude de la classe des verbes de <coloration corporelle>, par exemple, a permis de mettre en relief les correspondances entre certains emplois et différentes parties du corps et les cas de passage métonymique de la partie du corps à l'humain.

ABSTRACT

A change of state implies going from one state to another. This may be expressed outside the predicate and conveyed by certain actualisers, which depend on the morphological form of the predicate. In this article though the focus is on internal change of state, in the form of verb predicates indicating the change from one colour to another. By examining the verbs of the "body colour" class, for example, the correspondences between certain expressions and different part of the body can be pinpointed, as the cases where parts of the body denote the person through metonymy.

INTRODUCTION

Les verbes de changement de couleur sont une classe de verbes de changement d'état : *argenter (s')*, *blanchir*, *bleuir*, *grisonner*, *rougir*, etc. Ce sont les emplois marquant le passage d'une couleur à une autre que nous traitons. Ils sont décrits par leurs schémas d'arguments. Les arguments sont précisés par leurs "classes d'objets" (Gross, 1992 et 1995 ; Le Pesant & Mathieu-Colas, 1998 ; Mathieu-Colas, 1998). Pour un verbe comme *blanchir* (transitif), on trouve les emplois suivants :

1. *blanchir/N0<hum>/N1<hum>/syn:innocenter*
2. *blanchir/N0<hum>/N1<légumes>/syn:ôter l'âcreté*
3. *blanchir/N0<hum>/N1<linges>/syn:nettoyer*
4. *blanchir/N0<âge, temps>/N1<cheveux>/syn:rendre blanc*
5. *blanchir/N0<maladie>/N1<visage>/syn:rendre blanc*

Seuls les emplois 4 et 5 traduisent un changement de couleur. Les autres correspondent à des emplois métaphoriques ou à des opérations techniques comme les <opérations culinaires>, qui seront traités dans d'autres classes. Cette description croise la syntaxe et la sémantique pour mieux cerner les différents emplois.

Nous discuterons, d'abord, les paramètres d'analyse et de description de cette classe. Ensuite, nous rendrons compte des différentes sous-classes des verbes de changement de couleur et de leur grille d'analyse. Nous terminerons en étudiant quelques particularités de la classe de <coloration corporelle> : il s'agit de traiter quelques cas de métonymie et de correspondance sémantique entre des prédicats verbaux et leurs arguments.

1. LES PARAMÈTRES D'ANALYSE

Plusieurs linguistes se sont intéressés à l'expression de la couleur en français. Leurs études portent généralement sur la couleur en elle-même comme dans les travaux de Annie-Mollard Desfours (1998, 2000, 2002, 2005), d'autres traitent des questions d'accord et d'emploi des adjectifs de couleur, notamment dérivés de noms et composés. Quant aux verbes de couleur, le travail de Dubois et Dubois-Charlier (1997) sur les verbes du français les regroupe dans leur classe T (verbes de transformation, de mutation, de substitution).

Notre description veut tenir compte de tous les emplois des verbes qui marquent le passage d'une couleur à une autre. Ce passage peut correspondre à une coloration ou à une décoloration (Grezka, à paraître en 2008) :

(1) *Les cheveux de Marc ont blanchi avec l'âge*
(2) *Aude a décoloré ses cheveux*

À partir de cette définition, nous avons procédé à la description de neuf sous-classes de verbes de changement de couleur qui correspondent à 187 emplois. Deux paramètres majeurs se trouvent à la base de cette classification et de cette description.

1.1. Constructions transitives et intransitives

Selon leur emploi, les verbes de changement de couleur peuvent correspondre à des verbes causatifs ou non causatifs. Comme l'indiquent les exemples qui suivent, aux verbes causatifs correspondent les constructions transitives et aux non-causatifs correspondent les constructions intransitives :

(3) *La nicotine a jauni les dents de Marc*
(4) *Marc a blanchi le plafond*
(5) *L'horizon s'empourpre*
(6) *Les cheveux de Marc ont blanchi*

Nous procédons à cette division dans la mesure où elle nous permet d'isoler des sous-classes sémantiquement et syntaxiquement homogènes. Si nous nous intéressons aux traits prédicatifs de chaque verbe de changement de couleur, nous constatons que selon le N0 sujet, un emploi transitif peut correspondre à un événement (*La nicotine a jauni les dents de Marc*) ou à une action (*Marc a blanchi le plafond*). En revanche, les constructions intransitives ne peuvent donner lieu qu'à des événements (*L'horizon s'empourpre*). Ce paramètre nous a permis de construire trois types de sous-classes :

- les constructions intransitives
- les constructions transitives qui correspondent à des <événements>
- les constructions transitives qui correspondent à des <actions>

1.2. Classe d'objets du N objet du changement

Cette première classification est affinée par la prise en compte de la classe du N objet du changement. On obtient trois grandes sous-classes :

- <coloration d'objets>, qui porte sur tous les objets :
  (7) *Marc a blanchi le mur*
- <coloration naturelle>, où nous traitons les verbes de changement de coloration d'éléments naturels tels que le ciel, les végétaux, etc. :
  (8) *Les feuilles ont jauni*
  (9) *Le ciel s'empourpre*
- <coloration corporelle> où le N objet du changement peut être un humain ou une partie du corps humain :
  (10) *Les dents de Marc ont blanchi*
  (11) *Marc a blanchi*

Nous avons opté pour le choix de ce paramètre pour deux raisons. D'une part, nous avons remarqué la présence de verbes spécifiques à une seule classe. Dans les exemples suivants :

griser/N0<hum>, N1<inc>
verdoyer/N0<végétal>
grisonner/N0<hum>

chacun des verbes en question ne peut concerner qu'un seul objet de changement : *griser*, par exemple, ne peut s'appliquer qu'au changement de couleur d'un végétal ou d'un humain.

D'autre part, certains verbes ont différents emplois qui les associent aux différentes classes :

empourprer (s')/N0<npc:visage>
empourprer (s')/N0<élément naturel:ciel>

Le croisement de ces deux paramètres de classification nous a permis de décrire un bon nombre d'emplois de verbes répartis dans différentes classes selon des propriétés syntactico-sémantiques communes.

2. LES SOUS-CLASSES DE VERBES DE CHANGEMENT DE COULEUR

Le croisement de ces différents paramètres d'analyse a donné lieu à 9 sous-classes de verbes de changement de couleur :

- V. de changement de couleur : coloration d'objets#1 (intrans.)
- V. de changement de couleur : coloration d'objets#2 (trans. à sujet inan.)
- V. de changement de couleur : coloration d'objets#3 (trans. à sujet hum.)
- V. de changement de couleur : coloration naturelle#1 (intrans.)
- V. de changement de couleur : coloration naturelle#2 (trans.)
- V. de changement de couleur : coloration corporelle#1 (intrans.)
- V. de changement de couleur : coloration corporelle#2 (trans. à sujet inan.)
- V. de changement de couleur : coloration corporelle#3 (trans. à sujet hum.)
- V. de changement de couleur : coloration corporelle#4 (bronzage)

Dans la fiche qui suit, il s'agit de la sous-classe <coloration corporelle#2> (construction transitive à sujet inanimé) :

LISTE DE VERBES

basaner, blanchir, bleuir, blondir, bronzer, brunir, colorer, cuivrer, décolorer, dorer, éclaircir, empourprer, foncer, hâler, jaunir, noircir, oxygéner, pigmenter, rosir, rougir, roussir, tanner, teindre, teinter, ternir, verdir.

PROPRIÉTÉS STRUCTURELLES (SCHÉMAS D'ARGUMENTS)

Schéma 1 : N0<in> V N1<npc>

Verbes : tous les verbes de la liste

Exemples :
L'eau de mer décolore les cheveux
Le soleil basane le visage de Marc

Rq : Il y a des affinités entre les parties du corps et les verbes. *Pâlir*, par exemple, est approprié au visage

Schéma 2 : N0<inc> V N1<hum>

Verbes : les verbes de la liste sauf *bleuir, cuivrer, jaunir, oxygéner, roussir, ternir, teinter, verdir.*

Exemple : *Le soleil a bruni Marc*

Rq :
- Certaines parties du corps permettent la métonymie avec certains verbes.
- Le sujet peut relever de plusieurs classes sémantiques.
- On notera que ce schéma d'arguments se réalise plus naturellement en reconstruction (cf. ci-dessous : pronominalisation par clitique datif et construction neutre)

TYPE SÉMANTIQUE

Événement

RECONSTRUCTIONS SPÉCIFIQUES

Pronominalisation par clitique datif :

Exemple : *Le soleil rougit le visage de Marc* → *Le soleil lui rougit le visage*

Construction neutre :

Exemples :

Le soleil a bruni Marc → *Marc a bruni*
Le soleil lui dore la peau → *Sa peau dore au soleil*

Les constructions intransitives sont traitées dans la classe#1.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

Formes associées :

- **Noms :** *blanchissement, blêmissement, bleuissement, bronzage, brunissement, coloration, décoloration, éclaircissement, jaunissement, noircissement, palissement, pigmentation, rosissement, rougissement, rougeur, roussissement, rousseur, ternissement, verdissement, oxygénation*
- **Adjectifs :** *blanc, blême, bleu, blond, brun, clair, jaune, noir, pâle, rose, rouge, roux, vert*

  +Pp : *argenté, basané, bronzé, coloré, cuivré, décoloré, doré, empourpré, foncé, hâlé, pigmenté, rougi, jauni, oxygéné, teinté, peint*

3. PARTICULARITÉS DE LA CLASSE DE <COLORATION CORPORELLE> : LES PARTIES DU CORPS

La description des emplois ayant pour objet un humain ou une partie du corps <npc> humain fait apparaître deux types de faits de langue. On observe en premier lieu certaines affinités entre verbes et parties du corps. *S'argenter,* par exemple, est approprié aux <cheveux> tandis que *s'empourprer* se dit du <visage> et des <joues>.

En outre, certaines de ces correspondances donnent lieu à métonymie. Nous présentons dans ce qui suit des exemples et des échantillons de notre corpus mettant en relief ces deux caractéristiques propres à la classe <coloration corporelle>. Pour deux phrases comme :

(12) *Le visage de Marc a blêmi*
(13) *Marc a blêmi*

le verbe *blêmir* peut avoir comme objet de changement une partie du corps ou un humain. On passe généralement de l'un à l'autre par métonymie (voir ici même Martin-Berthet). Mais celle-ci n'est possible que pour certaines parties du corps (Grezka, à paraître en 2008). Ainsi, dans le cas de *blanchir*, le transfert est possible pour les cheveux mais non pour les dents :

(14) *Marc a blanchi*
(14a) = *Les cheveux de Marc ont blanchi*
(14b) ≠ *Les dents de Marc ont blanchi*

Dans le tableau suivant, nous présentons un échantillon de la classe (emplois intransitifs), faisant apparaître les correspondances (notées par le symbole x) et les métonymies (notées par le symbole h) :

	humain	peau	visage	cheveux	yeux	joues	nez	oreilles	dents	mains
argenter (s')				x						
blanchir	x	x	x	x (h)					x	
blêmir	x		x (h)							
bleuir			x			x	x	x		x
blondir	x			x (h)						
bronzer	x	x (h)								
bronzer (se)	x	x(h)								
brunir	x	x (h)								
brunir (se)	x	x(h)								
colorer (se)		x	x	x						
cuivrer (se)		x								
décolorer (se)		x		x						
dorer/dorer (se)	x	x (h)								
empourprer (s')	x		x (h)			x				
foncer	x	x (h)		x	x					
grisonner	x			x (h)						
hâler (se)	x	x (h)								
jaunir	x	x	x(h)						x	x
noircir	x	x (h)		x	x				x	
pâlir	x		x (h)							
rosir	x		x (h)			x				
rougir	x	x	x (h)		x	x	x	x		x
roussir				x						
teindre (se)		x								
teinter (se)		x	x	x	x					
ternir/ternir (se)		x		x						
verdir					x					

CONCLUSION

Cette description systématique des verbes de changement de couleur nous a permis non seulement de construire des classes sémantiques de prédicats verbaux de changement de couleur mais aussi de mettre en relief des régularités de fonctionnement de la langue. Le changement de couleur et à travers celui-ci le changement d'état ne peut être qu'un <événement> ou une <action>. Dans le cas des prédicats verbaux, il est traduit par des verbes causatifs qui rendent compte d'une action ou d'un événement ou non causatifs qui correspondent à des événements. Nous rappelons que nous traitons les verbes simples et les locutions verbales (*piquer un fard*) au même titre et que nous optons pour l'exhaustivité. Notre étude se poursuit pour couvrir tous les verbes traduisant un changement d'état.

BIBLIOGRAPHIE

GREZKA A. (à paraître en 2008), "Des domaines aux classes sémantiques : l'exemple des verbes de <coiffure>", *Le traitement du lexique. Catégorisation et actualisation*, Tunisie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse.

GROSS G. (1992), "Forme d'un dictionnaire électronique", *Actes du colloque : La station de traduction de l'an 2000*, Mons.

GROSS G. (1995), "Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique : les classes d'objets", La tribune des Industries de la Langue et de l'Information électronique 17-18-19, Paris.

LE PESANT D. & MATHIEU-COLAS M. (1998), "Introduction aux classes d'objets", *Langages,* 131, Paris, Larousse.

MATHIEU-COLAS M. (1998), "Illustration d'une classe d'objets : les voies de communication", *Langages,* 131, Paris, Larousse.

MOLLARD-DESFOURS A. (1998), *Le dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXème siècle - Le Bleu* (Préface de Michel Pastoureau), Paris, C.N.R.S - Éd.

MOLLARD-DESFOURS A. (2000), *Le dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXème siècle - Le Rouge,* Paris, C.N.R.S - Éd.

MOLLARD-DESFOURS A. (2002), *Le dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXème siècle - Le Rose*, Paris, C.N.R.S - Éd.

MOLLARD-DESFOURS A. (2005), *Le dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXème siècle - Le Noir*, Paris, C.N.R.S - Éd.